

—M'es-tu sincèrement attachée ?
 —Comment, tu me demandes ça quand tu sais que je me jetterais au feu pour toi !
 —C'est vrai, tu es bonne fille, la Chiffonne.
 —Trop bonne pour toi, Joseph, car souvent.
 —C'est bon, ne parlons pas de ces choses-là... Je suis viv et quand une araignée ou une autre petite bête me trotte dans la tête, la colère me prend et je cogne. Eh bien, la Chiffonne, nous tuerons l'araignée et les autres pe'tites bêtes. Malgré ceci et cela, je t'aime bien tout le même et je suis content de toi
 —Vois-tu, cette pièce de vingt francs, eh bien, elle me prouve que tu es économe, une autre qualité que je ne te connaissais pas. Jusqu'à présent, tu as partagé ma bonne et ma mauvaise fortune, bonne parfois, mauvaise presque toujours ; mais celle-ci va disparaître pour faire place à l'autre, et si tu continues à être gentille, à m'être dévouée, nous serons toujours d'accord.
 —Mais je ne veux pas te quitter ! s'écria-t-elle, et si tu me quittais, toi, je me tuerais !
 —Alors, c'est entre nous, à la vie, à la mort !
 —Oui.
 —La Chiffonne, je te le dis, un jour, bientôt, nous serons riches.
 —Tu attends un héritage ? fit-elle souriante.
 —Peut-être.
 —Pourvu qu'on puisse vivre, dit elle avec un grand sérieux ou se passe facilement de la fortune ; on est riche quand on aime !
 —Tiens, tu es gentille, mais tout à fait gentille !
 Et il l'embrassa une seconde fois.
 L'homme terrible, le bandit s'attendrissait.
 Jamais la Chiffonne ne l'avait vu aussi expansif et de si belle humeur. Si elle essayait de le faire causer ! Elle ne pouvait pas trouver un moment plus favorable.
 —Joseph, reprit-elle, en lui passant doucement les doigts dans la barbe, dis-moi donc pourquoi tu tiens tant à connaître la demeure de la dame du cimetière et pourquoi tu veux la voir ?
 —Ca, répondit-il, tu le sauras plus tard.
 —Pourquoi pas maintenant ?
 —Parce que c'est inutile.
 —Pourtant, mon petit homme.
 —Allons, c'est assez de câlieries comme ça, c'est un hamon auquel je ne mords pas.
 —Oh ! voilà que tu fais ta grosse voix ; mais c'est pour rire, tu n'es pas méchant, tu es gentil, au contraire. Sais-tu

que je suis jaloux ? Elle est si jolie, la jeune dame ! Voyons, mon gros loulou, qu'est ce que tu lui veux à cette dame ?

—Je veux le voir, je te l'ai dit.
 —Qu'as-tu donc à lui dire ?
 —C'est mon affaire et non la tienne,
 —Es-tu assez cachottier ! Comment s'appelle-t-elle ?
 —Tu n'as pas besoin de savoir son nom.
 —Il y a longtemps que tu la connais.
 —Oui.
 —Quel âge a-t-elle ?
 —Je ne sais pas.
 —Où donc l'as-tu connue ?
 —En Prusse.
 —Tu n'es jamais allé dans ce pays-là ; je vois bien que tu te moques de moi.

—Tu me questionnes, je te répond de manière à te faire comprendre que tes questions me déplaisent, qu'elles m'ennuient.

Brusquement il la repoussa.

—Je t'ai dit souvent, continua-t-il, que tu étais trop curieuse. C'est un horrible défaut chez une femme ; il faut s'en corriger, la Chiffonne. En attendant, écoute bien ceci et tâche de ne pas l'oublier : tu ne sauras jamais de mes affaires que ce qu'il me plaira de te dire et quand je voudrai le dire. Sois toujours prête à me servir et à faire ce que je t'ordonnerai ; de la fidélité toujours et jamais de la trahison, voilà ce que je te demande.

La Chiffonne ne répliqua pas ; elle fit la moue et alla bouder dans un coin.

FIN DE LA TROISIÈME SÉRIE.

La 4^{ème} série a pour titre :

L'ENLÈVEMENT DE L'ENFANT.

AVIS SPECIAL

ANNETTE VALSE Grande réduction de prix.
 Prix réduit de 60 à 40 cents.

ENVOYÉ FRANCO SUR RÉCEPTION DE 40 CTS.

Poirier, Bessette & Cie, 516 Rue Craig.

MUSIQUE NOUVELLE

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lectrices et nos lecteurs sur le catalogue de musique que nous publions ci-après.

Nous avons fait l'importation d'albums de musique qu'on trouve nulle part ailleurs à Montréal. Ces albums contiennent les plus célèbres opéras des grands maîtres. On y trouve tous les succès de salon pour piano.

Nous vendons cette musique à des prix excessivement bas. C'est une chance que les pianistes ne voudront certainement pas manquer. Nous les invitons à passer à nos bureaux où ils pourront voir notre belle collection de musique. Envoyé franco sur réception des prix ci-dessous.

Les Perles de l'Opéra, 24 morceaux \$1.00
 Album, Exposition, 16 morceaux 75c.

ROMANCES

La Fée des Eaux, L. Gastinel. 40c.
 Poésies de Lamarjine, L. Barroilhet 60
 Heures de Réverie, L. Gastinel. 60

CHANSONS FRANÇAISES

Avec musique et accompagnement à 15cts.
 Il était là, J. Poniatowski
 Portrait, M. de Barriaval
 Paquerotte, C. Michaud
 La Reine des Fleurs, Mlle J. Martin
 Goutte de Rosée, A. Boieldieu

Chansons du mois de Mai, Emile Durand
 L'Alcyon, Victor Massé
 Le Jeune Poète, A. de Longperrier
 La Louange de Sylvie, Emile Durand
 Reines des Fleurs, A. Reichardt
 L'Étoile du Matin, P. Soulié
 Le Vieux Chêne, F. Godefroid
 Doux Réveil, D. F. E. Auber
 Le Révo Etollé, Emile Durand
 Yvonne au Cœur de Marbre, Bazzoni
 Le Régiment qui Passe, A. Poulhiès
 Un Révo de Carnaval, V. Mola
 La Jonque des Amants, A. Gouzien
 Nanotte, Victor Massé.
 Chanson de Fortunio, Alfred de Musset
 Chanson de la Révérence, A. Kottous
 Chanson Gaélique, Sir Walter Scott

Suzanne, Victor Massé
 Aubado, Victor Hugo
 Pensez à Moi, L. M. Gottschalk
 Mourir ou se Vanger, M. Am. Buslon
 Chomín Faisant, E. Boulanger
 La Belle Toscano, L. Gordigiani
 Un Premier Amour, F. Bérat
 Le Réveil de l'Italie, T. Ritte
 La Pauvre Marie, A. Barbier
 Mandoline, Victor Massé
 L'Espagnol de la Rue Eréda, J. P. Christmann
 Frère et Sœur, Henri Potier
 Le Jeune Fillo et l'Echo, L. Gaillard
 O Salutaris, A. de L. Grimoard
 6 Mélodies, C. M. de Weber.
 Le Palanquin, Emile Durand
 Une Nuit de Mai, J. J. Massot